



AIDE A LA PREDICATION

Dimanche Cantate

24 avril 2016

Col. 3, 12-17

Matthias Hutchen
Pasteur à Ingwiller

Notre passage traite des relations à l'intérieur de la communauté chrétienne. Ces relations sont conditionnées par un acte premier : le baptême. Par conséquent les membres de l'Eglise sont tous égaux de par ce baptême et appelés à vivre une vie nouvelle.

Vie nouvelle

Cette vie nouvelle est un thème transversal à la première partie de cette péricope : les versets 12-15. Ces versets sont introduits par un constat : « *vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu* » qui conditionne tout le passage, et clos par une exhortation : « *vivez dans la reconnaissance* » qui est le résultat de l'élection, de la sanctification et de l'amour de Dieu.

L'ouverture de notre passage renvoie à l'humanité créée à l'image de Dieu, réunie en un seul corps qu'est l'Eglise, par le sacrement du baptême. Cette ouverture indique encore que c'est Dieu qui est à l'origine de la vie nouvelle du Chrétien. Quel Dieu ? Le Dieu créateur dont l'acte de création suprême est la résurrection de Jésus-Christ. Seul ce Dieu créateur, qui a détruit la mort, peut susciter la vie nouvelle en l'homme. Le signe de cette nouvelle création de Dieu est le baptême.

Cela signifie que le baptême abolit tout ce qui sépare les hommes (Cf. v. 11). Le baptême est le signe à travers lequel Dieu révèle l'égalité des hommes parce que fondée sur un critère qui dépasse tout critère humain : l'humanité à l'image de Dieu. Ce baptême a donc des conséquences dans la vie humaine. Il concerne chaque aspect de la vie humaine. Le chrétien

est appelé à vivre dans l'amour de Dieu et du prochain et à faire de cet amour un amour actif. L'auteur de l'épître aux Colossiens donne quelques pistes de réflexion. Le catalogue du v. 12 parlant de compassion, de bienveillance, d'humilité etc. répond au catalogue de vices du v. 5 : débauche, impureté, passion etc. Nous avons ici les deux revers de l'humanité, ancienne et renouvelée.

L'amour est actif à l'intérieur de la communauté puisque la vie du chrétien est marquée par le pardon réciproque. Le chrétien est lui-même pardonné par Dieu, il doit, logiquement, pardonner aux autres. L'amour est actif, signifiant que le baptême est « performatif ». Le chrétien est appelé à la même sainteté que Dieu, le baptême lui ouvre un chemin de sanctification.

La reconnaissance

La deuxième partie de notre péricope va des versets 16 à 17. Ce qui est souligné ici c'est la prévalence de l'action de Dieu. Parce que Dieu a tout donné à l'homme celui-ci est appelé à la reconnaissance. Elle doit être la partie visible de l'éthos chrétien. L'auteur souligne aussi le rôle « éducateur » des membres de la communauté (Cf. v.16). Chacun a pour rôle d'édifier les autres par sa prière et son chant. Le tout est fondé encore une fois sur l'action de Dieu dans sa vie.

C'est toute la dynamique du texte, de souligner que le baptême est le signe visible de l'action invisible de Dieu. Dans le baptême le chrétien est appelé à une vie nouvelle marquée par la liberté et la volonté de partage et de transmission. L'ensemble du culte et de la vie chrétienne en général constitue une actualisation de ce baptême et sa mise en pratique.